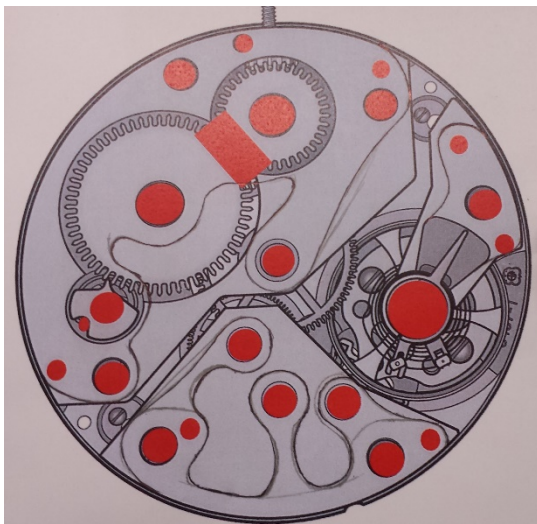


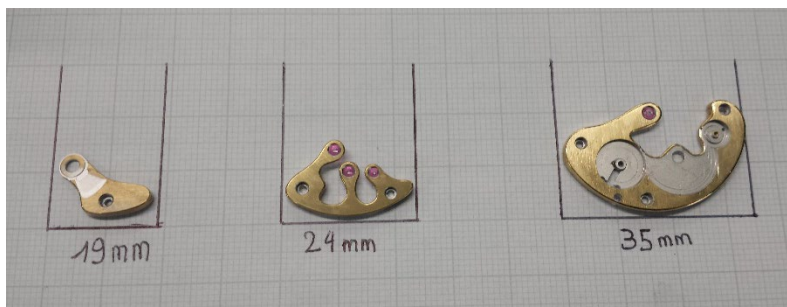
La montre compte goutte

Comme projet de fin d'année, notre professeur nous a demandé de construire une montre semi-squelette à partir d'un mouvement Eta 6497, en ne modifiant que le côté pont, et si voulu, les vis, les mobiles et les rouages également.

J'ai donc commencé par faire quelque brouillons du squelettage que je pensais faire. J'ai donc décidé de dessiner 3 idées différentes, possible à faire pendant le temps imposé, donnant un beau résultat, et assez complexe. Je me suis rendue compte plus tard qu'une des idées ne peut être construite, car il n'y a de la matière que sur le papier.



L'idée que j'ai retenue est en fait une version améliorée d'une de mes idées, afin que la pression exercée par la roue de centre ne puisse pas plier le pont. Les vagues sur les ponts ressemblent à des gouttes d'eau sur le point de tombées, c'est pourquoi j'ai décidé de nommer cette montre *compte goutte*.

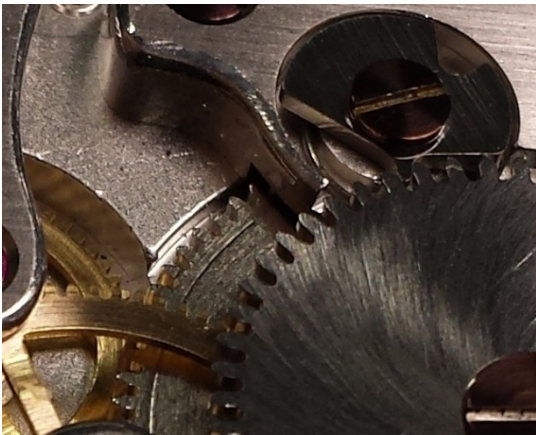


Après une première ébauche au bocfil, j'ai limé le bord des ponts avant de faire un anglage arrondi sur les angles de mes pièces. Pour cette opération, j'ai d'abord utilisé des limes, puis différents types de cabrons, du papier de diamant et de la

poudre de diamant mélangé à de l'huile. J'ai également utilisé ces outils pour les côtés de mes ponts, aux endroits où j'ai utilisé mes limes, afin d'avoir là aussi un état de surface parfait. Ensuite, j'ai utilisé du papier de verre pour l'état de surface du dessus de mes pièces, en m'aidant d'une vieille platine afin que les traits tirés aillent dans le même sens. Une fois cette étape terminée, les ponts ont été envoyés à l'entreprise Bicrom SA afin de subir une galvanisation.



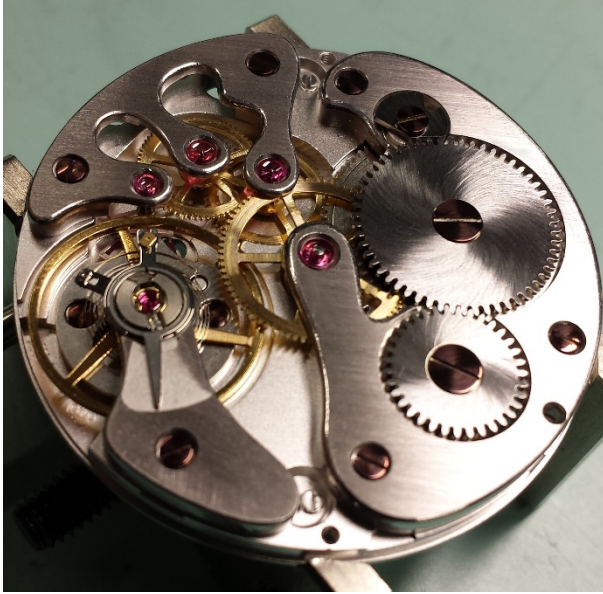
Ensuite, je me suis attaquée à mes vis, en leur donnant une couleur rouge/bordeau, qui peut rappeler la couleur des pierres antichocs. J'ai dû recommencer plusieurs fois cette étape, cette couleur étant difficile à obtenir. J'ai utilisé plusieurs méthode différente, mais celle qui a le mieux marché est celle du chalumeau : on fabrique un support très fin en laiton, dans lequel on perce des trous, afin que les vis soit verticales pour que la chaleur se diffuse de façon homogène, on dispose de tout dans un récipient dans lequel se trouve des copeaux de laiton, puis on chauffe le dessous du récipient. Les vis doivent être retirées de ce récipient dès que les vis prennent une couleur brune.



Ensuite, j'ai effectué un soleilage sur mon rochet et ma roue de couronne, et des traits tiré sur le cliquet. Les mobiles, eux, ont été cerclé.



Ensuite, J'ai commandé le reste de l'habillement de ma montre, c'est-à-dire : la boîte, le cadran, les aiguilles et le bracelet. La boîte, le cadran et les aiguilles proviennent de chez Duplain horlogerie, et le bracelet vient de chez Antenen.



Le résultat final me plait. Je suis contente d'avoir pu faire ce que je voulais et j'ai trouvé intéressant le fait de devoir utilisé beaucoup de méthode différente afin d'obtenir ce que l'on souhaite. Ce travail combinait bien les techniques déjà apprissent avec de nouvelles.